

## LA GRANDE TABLEE

Je suis quelqu'un de calme, posé et réfléchi, mais quand j'entends parler de Grande Tablee je fronçe instinctivement les sourcils, ma poitrine se gonfle puis ma bouche expulse un long soupir. Corto Maltese (grand philosophe du siècle dernier) disait que trois associés, c'est déjà un de trop. Je dirais moi que pour une Grande Tablee, quatre est le nombre maximum de convives acceptable. Le cinquième invité est déjà de trop... Car qui dit Grande Tablee dit forcément nombre incalculable d'abrutis en capacité de phagocyter votre temps et votre espace.

Oh, j'imagine vos mines surprises et la l'indignation vous monter aux lèvres ! Je vous entends me parler de convivialité (sans jeu de mot), de festivité, de partage et que sais-je encore... Je vais donc prendre un instant pour vous expliquer mon point de vue.

Tout d'abord, notons qu'il n'existe que deux cas de Grande Tablee : la Grande Tablee *familiale* (tout ou partie d'une même famille se réunie lors d'un événement type fête religieuse, anniversaire, décès ou autre festivité...) et la Grande Tablee *amicale* (un des convives réunit, généralement chez lui, ses amis et souvent les amis de ses amis...). Tout autre cas de Grande Tablee n'est qu'un mélange de *familiale* et *amicale*.

Dans une Grande Tablee *familiale*, que vous soyez inviteur ou invité importe peu. A part bien sûr si une branche de la famille ne parle plus à une autre (ce qui est plus fréquent qu'on ne le croit), tout membre de la famille ayant la possibilité matérielle de venir sera invité. Tata Jacqueline qui habite à 300 km, qui se trouve en fauteuil roulant ne pourra évidemment pas répondre positivement à l'invitation sauf si un membre de la famille a la délicate attention de passer la prendre chez elle. Lors d'un enterrement, il faut aussi remarquer qu'on ne demande rien au mort qui est automatiquement invité, sauf cas extrême lorsque le corps a été perdu corps et bien... Point particulier d'une Grande Tablee *familiale*, vous connaissez bien les autres invités, sauf si ce petit con de Ludovic vient avec une nouvelle poule comme à chaque fois... Bref, vous savez à quoi vous en tenir.

Une Grande Tablee *amicale* est bien plus dangereuse car même si vous êtes l'inviteur, vous ne connaissez pas forcément les compagnes et compagnons de vos amis. Ce n'est pas eux que vous souhaitez inviter, d'ailleurs. Vous ne connaissez pas non plus forcément Tony, le frère dépressif de votre ami Patrick, que celui-ci a eu la bonne idée d'amener avec lui "pour lui changer les idées". Ou la nouvelle poule de ce petit con de Ludovic... Le risque est grand de se retrouver à côté d'au moins un abruti ou même de vous en retrouver cerné ! Pourquoi croyez-vous que les deux membres d'un couple se placent généralement l'un à côté de l'autre ? Tout simplement parce qu'une des deux places les plus importantes est ainsi prise par une personne de confiance

(confiance voulant dire qu'on connaît cette personne, et que même si on la considère comme rentrant dans la catégorie abruti, c'est un abruti qu'on connaît). Quel que soit le type de Grande Tablee, on y retrouve les mêmes types d'abrutis. Je vais vous les présenter et vous devriez pouvoir coller quelques prénoms sur certains...

A tout seigneur tout honneur, commençons par l'abruti le plus classique, le *pénible*. Contrairement à vous et moi, si vous avez un petit peu de savoir vivre et de retenue, le *pénible* est d'emblée à l'aise et comme chez lui dans une Grande Tablee. Il monopolise la parole, a des opinions tranchées mais communes et ridicules sur tout sujet, il rabaisse sa femme ou sa mère (selon avec laquelle il est venu) régulièrement au cours du repas, il ne tient pas l'alcool mais en boit beaucoup et devient encore plus... pénible au fil des verres, il mange salement, il vous explique par A+B comment il a réussi, lui (il vous jette généralement un petit regard, par en dessous, à cet instant précis) en marchant sur tous les autres (y compris ses amis ou sa famille), il est soit de droite (pas extrême mais pas loin) soit de gauche (mais trotskiste, les vrais gens de gauche bordel !) et ne voit en vous qu'un suppôt du camp opposé ou qu'un mouton sans conscience politique, il ne connaît que des blagues parmi les plus bêtes et éculées mais continue d'en faire son fond de commerce, il se permet un petit rôl de temps en temps et n'hésite pas à se remettre les parties en place en se levant légèrement de sa chaise, il vous épuise avec son boulot qui le rend fou ou de sa passion qui l'a déjà rendu fou... La palette du *pénible* est large et, Grande Tablee après Grande Tablee, elle vous semblera s'élargir encore et encore...

Il existe une sous-catégorie de *pénible*, c'est le *pénible en devenir*. Limité à la fourchette de 14 à 24 ans environ, c'est le *pénible* qui ne s'est pas encore trouvé, celui qui basculera pour de bon dans cette catégorie lorsqu'il cessera d'être cet adolescent exécration, aura enfin terminé ses études ou repris la boîte de ses parents... Discuter avec un *pénible en devenir* est souvent bien plus douloureux que d'échanger avec un vrai *pénible*. On sait, lui non... Lui fanfaronne déjà... Un désastre en devenir.

Le *pénible*, c'est simple, ne doit pas se retrouver dans votre champ réduit. J'entends par champ réduit les deux places à votre droite et votre gauche et les trois places de l'autre côté de la table (pour une table rectangulaire, qui est le standard des tables vendues). Pour ce qui est du *pénible en devenir*, c'est encore plus simple car il suffit de bannir en prévention de son champ réduit tout adolescent ou jeune adulte inconnu.

Le problème c'est que si le *pénible* est le convive le plus fréquent lors d'une Grande Tablee, il n'est pas si facile à distinguer physiquement des autres convives. Il prend toutes les allures possibles et inimaginables, le bougre ! Dans une Grande Tablee remplie d'inconnus, il est fort probable qu'un *pénible* passe entre les mailles de votre détecteur à *pénibles* interne et se retrouve dans votre champ réduit. La seule solution à adopter consiste à ignorer cette personne, voire

même à pivoter votre chaise pour ne plus la voir, quitte à lui tourner le dos, mais attention car cette attitude peut déplaire, y compris à votre hôte.

Souvent associé au *pénible*, on trouve, en quantité bien moindre heureusement, un deuxième type d'abruti : *l'effacé*. C'est la personne qui ne dit rien de toute la soirée. Pas méchante pour deux sous, elle sourit à tout ceux qui essayent d'entamer une conversation mais on n'entend quasiment jamais le son de sa voix. *L'effacé* est très serviable, toujours disponible pour débarrasser la table, aller chercher le dessert ou nettoyer si un *pénible* a renversé un verre ou fait sous lui... Pour cette raison, il est souvent bon de se placer à côté d'un *effacé*. Il pourra toujours dépanner si vous n'arrivez pas à attraper le sel, vous laissera toujours sa part s'il n'en reste qu'une dans le plat et ira même consoler votre enfant qui pleure si vous tardez à vous lever. De plus, se placer à côté d'un *effacé* vous assurera qu'un *pénible* ne s'installera pas à sa place. D'un autre côté, attention à ne pas s'entourer uniquement d'*effacés*, car ce serait l'assurance de passer un bien triste repas. De plus, vous courez le risque d'être vous même catalogué comme *effacé* par les autres convives, ce qui vous nuira lors d'une prochaine Grande Tablee ! *L'effacé* oui, mais avec modération.

Le troisième type d'abruti que l'on rencontre lors des Grandes Tablees est le *contraire*. Attention, le *contraire* de quelqu'un n'est pas forcément votre *contraire*. Il faudra le tester pour savoir... Un *contraire* est une personne avec qui vous n'avez aucun point commun. Il adore la musique, mais son dieu vivant se nomme Jean-Jacques Goldman. Il est grand lecteur et trouve d'ailleurs le dernier Marc Levy fascinant. Il se pâme devant le rugby, ce sport d'hommes véhiculant de vraies valeurs. Le *contraire* aime le grand cinéma, son film préféré est d'ailleurs Titanic, toutefois talonné par Avatar... Il aime, il aime... Tout ce que vous détestez et ignore tout de ce que vous aimez. De quoi pourriez vous parler tous les deux ? Vous vivez ensemble sur cette planète mais dans deux univers parallèles, séparés par une membrane étanche. Impossible de faire basculer l'un dans le monde de l'autre, même temporairement. Vous chercherez bien à communiquer en début de repas, votre mère vous a bien éduqué, mais après avoir épuisé toutes les banalités d'usage, les paroles s'espacent puis s'éteignent... Et le *contraire* bascule dans un autre type, il devient un *effacé*. Uniquement pour vous ! Ce qui fait qu'il peut très bien discuter musique avec un autre convive ("quelle belle reprise il nous a fait M Pokora !"), mais avec vous, c'est terminé. Pour toujours.

Enfin, le dernier type d'abruti est un cas particulier, *l'opposé*. A ne pas confondre avec le *contraire* dont il semble se rapprocher à première vue. *L'opposé* est une personne qui est tout votre opposé (d'où le nom...) socialement parlant (un gars de la ville si vous êtes paysan ou célibataire depuis toujours alors que vous êtes en couple avec trois enfants...). A l'inverse d'avec le *contraire*, vous pouvez discuter avec *l'opposé*, même si les premiers échanges sont toujours méfiants car instinctivement vous êtes sur la réserve et il vous le rend bien. Il faut s'apprivoiser mais souvent on se trouve plus de points communs qu'on n'espérait.

Le temps du repas, *l'opposé* devient votre *ami*. Attention à la particularité de *l'opposé* : l'alchimie ne peut fonctionner qu'une seule fois. Un *opposé* ne peut être qu'un inconnu. Une fois qu'il cesse d'être un inconnu, lors d'une autre Grande Tablée, il bascule dans les connus et donc bascule soit dans vos *amis*, soit vous ne parviendrez pas à retrouver le petit quelque chose qui vous avait fait apprécié cette personne et il deviendra un *effacé* (au mieux) ou un *pénible* (au pire). *L'opposé* n'est donc qu'un état provisoire pour une unique Grande Tablée.

On le voit, si les abrutis sont nombreux lors des Grandes Tablées leur type est finalement assez réduit. Avec un peu d'expérience et de pratique on arrive à trier les *amis* des abrutis. Mais ce tri doit être fait directement au cours de la Grande Tablée et il est parfois trop tard. Entourés d'abrutis, l'ennui et l'agacement pointent vite le bout de leur nez. La Grande Tablée peut virer au cauchemar et vous risquez de trouver le temps bien long. D'un autre côté, faible consolation il est vrai, un tel moment restera généralement gravé à jamais dans votre mémoire ! Entre connaisseurs, on résume aussi tout cela en un seul mot : le con. "Il est con celui-là" ou "quelle conne celle-là" est une phrase souvent entendue dans les véhicules des couples qui reviennent d'une Grande Tablée. Certains en ont même fait un film bien connu où chaque convive devait venir avec son con... Evitons donc les cons !

Nous l'avons vu, il est bien difficile d'échapper à une Grande Tablée *familiale*, à moins d'habiter très loin du lieu de la dite festivité ou d'avoir une excuse en béton, et encore plus difficile de n'y avoir que quatre convives... L'avantage c'est que vous connaissez tout le monde ou presque. Donc vous savez à quoi vous en tenir. A vous de faire bien attention où vous vous placerez à table... Quant aux Grandes Tablées *amicales*, si vous n'aimez pas l'aventure en pays abruti, il ne reste plus qu'à les organiser vous même. Vous devriez, sans problème j'espère, trouver trois *amis* avec qui partager un bon repas (surtout si vous êtes en couple, encore que parfois ce ne soit pas toujours un avantage...). A quatre, quel que soit le format de votre table (ronde, carrée ou octogonale), chacun peut parler avec chacun et entendre sans forcer l'oreille ce que les autres ont à dire. Personne n'est obligé de hausser le ton, sauf bien sûr si les convives se mettent à parler de politique mais c'est de toute façon un sujet à bannir lors d'une Grande Tablée. Tout le monde peut aussi se servir des plats en même temps ou presque (même si personnellement, j'aime assez me faire servir), ce qui fait que personne ne mangera froid parce quelque abruti aura retenu le plat trop longtemps à l'autre bout de la table. Aucun abruti en vue (c'est pour ça qu'il faut éviter les restaurants) ne viendra ternir ce doux moment partagés avec vos *amis*. Mais si jamais vous invitez un cinquième convive, il faut commencer à faire attention à de multiples détails. Attention au format de la table par exemple, que personne ne se retrouve sans vis-à-vis, il risquerait de se vexer. Attention au volume sonore, aux doubles discussions simultanées qui couperaient en deux la Grande Tablée. Attention aussi à ne pas froisser les susceptibilités. A quatre la question de réaliser un plan de table, même minimal, commence à se poser. Et n'oublions

pas aussi qu'à partir de cinq convives, tout augmente : durée de préparation du repas, taille de la table, surface du salon et coût, il faut parfois même penser à un traiteur si vous ne voulez pas passer la soirée à la cuisine. Non, décidément, tout concourt à en rester à quatre convives pour une Grande Tablee *amicale*. Une fois que vous aurez montré à vos invités, triés sur le volet les bienfaits d'une Grande Tablee réduite, nul doute qu'ils prendront exemple. Dans le cas contraire, ne les invitez plus. Après réflexion, ils faisaient sans doute partie des *pénibles*, *pénibles en devenir*, *effacés*, *opposés* ou *contraires*. Bref des abrutis... Des cons... Les Grandes Tablees oui ! Mais à quatre au maximum...